

normal. L'Angleterre a reçu d'Amérique d'assez fortes commandes en tissus pour livraison en décembre, de même que Reims en accuse de plus importantes que l'an dernier en nouveautés. Par contre, Roubaix et Verviers se plaignent beaucoup de l'insuffisance des ordres. Cette situation pourra se modifier en s'améliorant, les élections aux Etats-Unis étant finies.

COTONS

Marché de Manchester. — Notre marché a été assez calme pendant toute la semaine. Quoique les ventes aient été peu considérables, les prix des filés se sont assez bien maintenus pendant les premiers jours de la semaine, mais les rapports de Liverpool continuant très faibles, les filateurs ont été plus disposés à accepter des limites refusées il y a quelques jours et plusieurs contrats ont donc pu être placés.

SOIES

Marché de Lyon. — Pendant la huitaine qui vient de finir, nous avons la certitude que les achats faits au jour le jour et destinés à être immédiatement employés ont été plus nombreux que par le passé. En examinant les chiffres de la condition, il est facile de se rendre compte de l'exactitude de ce que nous affirmons. C'est donc, de ce côté, une légère amélioration à constater dans l'état de notre marché. Pour les cours, ils sont stationnaires avec tendance à la fermeté.

Chez nos fabricants les ventes sur banques continuent, les commissions sont de plus en plus nombreuses. Quantité d'acheteurs sont ici ou vont arriver. La saison étant très avancée, ils ne peuvent plus reculer leurs achats ni leurs ordres encore à donner. Il n'est pas possible qu'avec des éléments de travail semblables à ceux que possède ou possèdera notre Fabrique, la matière première puisse en rester là, et comme transactions et surtout comme prix. Nous croyons que ce n'est qu'une question de temps, ainsi que de patience, de la part des détenteurs. On se plaint de la lenteur avec laquelle les Etats-Unis se remettent aux affaires. Ces plaintes ne nous paraissent pas pleinement justifiées. Nous en avons pour preuve, dit le *Moniteur des Soies*, non seulement cette grosse vente de rubans faite dernièrement aux enchères et qui a très bien réussi, mais encore des achats de soie au Japon et ailleurs; ainsi que les ordres assez importants en étoffes donnés sur notre place. Du reste ce n'est pas en quelques jours que ce pays

peut se remettre complètement des épreuves terribles qu'il a supportées pendant ces derniers temps.

Les prix de l'argent à Londres et à New-York sont les mêmes que ceux de la semaine passée, c'est-à-dire 29½ à 29¾ en Angleterre et 63½ à 64½ en Amérique. Les changes en Orient n'ont subi aucun changement. La question du métal blanc ne fait aucun progrès, malheureusement pour notre commerce en général et celui des soies en particulier. Une commission, nommée par le gouvernement allemand, vient de conclure au maintien de l'étalon d'argent. Les arguments mis en avant par les partisans du bimétallisme ne lui ont pas paru suffisants pour en changer. Que, du reste, c'était à l'Angleterre à donner l'exemple, etc., etc.

Une vente de peaux de loup marin aux enchères a eu lieu jeudi et vendredi de la semaine dernière à Londres. La vente comprenait 128,470 peaux de la côte Nord-Ouest, 16,030 peaux de l'Alaska, 27,300 de l'île Copper et 16,030 des îles Lobos. La grande quantité des peaux offertes a produit une baisse de 20 à 25 p.c. dans les prix réalisés pour les peaux de la côte Nord-Ouest et une baisse de 18 à 20 p.c. dans celles des îles Copper et Lobos. Les peaux de l'Alaska se sont vendues aux prix ordinaires.

L'AMANDE AUX ETATS-UNIS

L'amandier est un arbre de petite taille, atteignant rarement plus de 8 à 10 pieds de hauteur, à écorce lisse et à feuilles lancéolées d'un vert pâle. Il fleurit de très bonne heure, ce qui, tout en lui permettant de produire régulièrement dans le midi de la France et irrégulièrement dans le centre, a empêché qu'on pût le naturaliser aux Etats-Unis sous des latitudes beaucoup moins élevées. La côte est des Etats-Unis, en effet, est exposée à des gelées tardives qui, presque chaque année, ruinaient les premiers essais de plantation.

Le climat de Californie, plus régulier, lui a mieux réussi et la culture de l'amandier y a pris, depuis quelques années, une réelle importance. On a réussi également à l'acclimater dans l'Utah et dans l'Arizona.

On estimait en 1891 la récolte d'amandes en Californie à 1.000.000 de livres, valant à peu près \$100.000. Les importations d'amandes pendant l'année du recensement avaient été de 7.500.000 livres, en chiffres ronds, évaluées à \$990.000. Comme on le

voit, la production est encore loin d'atteindre la consommation.

La cueillette des amandes se fait rarement à la main, en Californie. On place ordinairement un drap ou un morceau de toile quelconque sous l'amandier et l'on secoue l'arbre. Le rendement moyen dans les bonnes années est de dix livres par arbre; mais quelquefois on en obtient jusqu'à 40 ou 50 livres. L'amande, comme la noix, est recouverte d'un brou, qu'écorce charnue qui enveloppe l'écorce ligneuse dans laquelle se trouve le noyau—l'amande proprement dite. Les planteurs californiens demandent à grands cris une machine propre à enlever ce brou, car il leur en coûte 2c par livre actuellement, pour faire la cueillette, enlever le brou et blanchir les amandes, tandis qu'avec une machine, ils croient pouvoir réduire ces frais à ½c par livre.

Les amandes, une fois débarrassées de la première écorce, sont placées sur des claies et séchées au soleil. Quelques producteurs blanchissent les amandes en les exposant, un peu humides, à la fumée du soufre. Cette opération, qui a pour but de les rendre plus présentables, la clientèle préférant les amandes claires à celles qui sont foncées, présente quelque danger pour la qualité du fruit; et doit être faite avec grand soin, car si le soufre pénètre à l'intérieur, l'amande est gâtée. Il ne reste plus ensuite qu'à assortir et à emballer pour le marché.

En France et en Italie, les amandes vertes, encore tendres, les deux écorcées avec le noyau, se mangent comme une friandise; on en fait aussi des marinades.

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Le conseil de la Chambre de Commerce du District de Montréal, a tenu sa réunion hebdomadaire vendredi dernier le 30 novembre, sous la présidence de M. H. Laporte. Etaient présents MM. J. D. Rolland, vice-président; Chas. Desmarteau, trésorier; S. Côté, secrétaire; Alphonse Racine, L. E. Geoffrion, A. Aumont, O. Faucher, Jos. Contant, J. X. Perrault, L. E. Morin père, Guillaume Boivin, J. Haynes, ainsi que M. Théodule Lefebvre de la maison Michel Lefebvre & Cie.

Après lecture du procès-verbal, le comité chargé de s'enquérir du but poursuivi par l'association du Bon Gouvernement, fit rapport que le but de l'association, détaillé dans son programme dont des copies ont été remises, est tout à fait louable et que la chambre peut lui prêter son appui.

A ce moment une délégation de l'association, composée de MM. Frank J. Hart, un des vice-présidents et H. B.